

Qui a écrit Shakespeare ?

The New Yorker

Par Eric Idle*

21 novembre 2011

Alors qu'il est de notoriété publique que Ben Jonson a écrit la totalité des pièces de Shakespeare, on sait moins que celles de Ben Jonson lui-même sont dues à une adolescente du Sunderland, qui disparut mystérieusement sans laisser de traces de son passé, ce qui prouve assez clairement que c'est elle qui est l'auteur des pièces en question. Quant aux pièces de Marlowe, elles furent écrites par une femme de chambre du nom de Marlène, qui simula l'orgasme, de même que sa propre mort, au cours d'une rixe qui eut lieu dans une taverne de Deptford. La reine Elizabeth, qui, comme chacun sait, était un homme, intrigua pour que les pièces de Shakespeare lui fussent attribuées : comment en effet un homme qui n'avait été éduqué que dans une simple grammar school et qui parlait bien le latin et peu le grec aurait-il pu écrire une œuvre aussi mauvaise que *Tout est bien qui finit bien* ? C'est absurde. C'est manifestement un crétin de la haute qui voulait dissimuler son identité afin que Vanessa Redgrave pût trouver un travail pour occuper ses vieux jours.

Nombreux sont ceux qui pensent que Richard III était un brave homme qui n'aurait pas fait de mal à une mouche, et que c'est aussi lui qui a commis *Elle s'abaisse pour conquérir*. Son prétendu auteur, Oliver Goldsmith, découvrit la pièce au pied d'un arbre en 1773 au cours d'une visite à Bosworth Field, devenu de nos jours un parking à plusieurs étages (évidemment, il s'agit là d'une tentative de dissimulation des preuves du stratagème). Les pièces d'Oscar Wilde furent écrites par un garçon d'écurie du nom de Simon, même s'il est vrai que Wilde y ajouta sa propre touche. Chaucer a été écrit par un Français en vacances, tandis que Simone de Beauvoir est l'auteur de tout Balzac et d'une bonne partie des *Misérables*, même si elle n'était pas encore née quand elle s'attela à cette tâche. Le Beau Brummel écrivit presque tout Jane Austen, et deux hommes et un chat ont écrit la quasi intégralité de Charles Dickens, à l'exception du *Conte de deux villes*, que Napoléon rédigea au cours de sa visite à Sainte Hélène. Par parenthèse, Napoléon n'était pas Napoléon, mais un homme du nom de Trevor Francis qu'on a retrouvé par la suite comme joueur dans l'équipe de Birmingham City.

Thomas Jefferson a rédigé la *Déclaration d'Indépendance* avec l'aide d'un nègre, une femme de couleur du nom de Betty Mae, qui était une travailleuse non rémunérée. *Moby Dick* ne fut pas écrit par Herman Melville, mais par Herman Melbrooks, qui rédigea la plus grande partie du roman en yiddish sur un bateau où il embarqua à Coney Island. *Le Pepys abrégé*, un livre de poche de chez Penguin, fut en réalité écrit par Pepys le Grand, un homme dénommé Doris Pepys, qui n'était en aucun cas son parent, mais qui occupait le poste de moucheur de chandelles à Wapping (ville d'origine du Menteur). Henry James a bien écrit la totalité de ses livres : personne d'autre que lui ne peut être aussi ennuyeux, et, surtout, personne ne s'est jamais donné la peine d'en revendiquer la paternité.

La simple absence de preuve ne saurait bien entendu constituer une raison suffisante pour réfuter une théorie. Songez à la théorie du dessein intelligent. Le fait qu'il s'agisse là de couillonades n'a pas empêché bon nombre de gens d'y croire. Quant au darwinisme, il est confirmé par quantité de preuves, ce qui indique bien que Darwin n'est pas l'auteur de ses livres. Ces derniers furent très probablement écrits par Jack l'Eventreur, qui était sans doute le roi Edward VII, dans la mesure où toutes les documents le concernant ont été détruits.

Est-ce là de la paranoïa ? Certes non : c'est de l'érudition alternative. En quoi l'enseignement des théories alternatives dans nos écoles pose-t-il problème ? Qu'est-ce qui fait si peur aux libéraux ? Les enfants ne peuvent-ils pas se faire leur propre idée de ce qu'est le meurtre ou le port des armes automatiques dans la cour de récréation ? Bush avait raison : tous les enfants doivent être armés. Et d'ailleurs, pourquoi cette approche dictatoriale du savoir ? Qu'est-ce qui donne aux professeurs le droit de dire ce qui est vrai et ce qui est faux ? A qui revient-il de dire que les obscurantistes ont raison ? Ou que l'Eglise avait tort de réduire Gallilée au silence, avec sa théorie absurde (en fait écrite par son proctologue) que la terre tourne autour du soleil ? Rien n'est plus snob et élitiste que de vouloir apporter « des preuves ». Je pense que nous savons tous ce que les avocats peuvent faire avec des preuves. Voyez Shakespeare. Pauvre type. Auteur de trente-sept pièces, dont aucune n'est de lui.

*(En fait, beaucoup plus probablement Michael Palin)

[traduction par Baudouin Millet]